



HAL
open science

Les transferts de fonds des migrants Tadjiks : étude des déterminants macroéconomiques

Marie Coiffard

► **To cite this version:**

Marie Coiffard. Les transferts de fonds des migrants Tadjiks : étude des déterminants macroéconomiques. 2011, pp.12. halshs-00632384

HAL Id: halshs-00632384

<https://shs.hal.science/halshs-00632384>

Submitted on 14 Oct 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les transferts de fonds des migrants Tadjiks : étude
des déterminants macroéconomiques

Coiffard Marie

Cahier de recherche du Creg, n° 2011.02

Mai 2011

Les transferts de fonds des migrants Tadjiks : étude des déterminants macroéconomiques

Marie COIFFARD¹

Résumé

Les transferts de fonds des migrants (TFM) sont devenus de plus en plus importants pour nombre de pays en développement, et le Tadjikistan ne fait pas exception. L'objectif de ce papier est de montrer que la diminution importante des TFM vers le Tadjikistan est une conséquence de la crise financière internationale ayant débuté aux Etats-Unis en 2007. L'étude des déterminants des transferts tadjiks soutient cette thèse en mettant en évidence le rôle de l'activité économique russe, dont les TFM semblent dépendre. Ce résultat s'explique par deux facteurs principaux : l'émigration quasi unidirectionnelle des travailleurs tadjiks en Russie ; et la prédominance du motif altruiste des envois. La crise financière internationale semble donc affecter indirectement le Tadjikistan par le biais de la récession russe, premier pays d'émigration tadjike.

Mots-clés : Transferts des migrants ; Déterminants macroéconomiques ; Migrations de travail ; Tadjikistan ; Russie.

Classification JEL : F22 ; F24 ; G01.

Abstract

Recently, migrants' remittances have become more and more important for many developing countries, and Tajikistan is no exception. The aim of this paper is to show that the important decrease of Tajik remittances is a consequence of the global financial crisis that began in the United States in 2007. The study of the determinants of Tajik transfers supports this thesis by highlighting the role of the Russian economic activity. Remittances seem to depend heavily on changes in Russian production and its rate of unemployment. This result is explained by two main factors: Tajik migration flows are nearly unidirectional, thus, Tajikistan is highly dependant on its unique destination country; and the prevalence of the altruistic motive. The global financial crisis seems to affect Tajikistan indirectly through the recession in Russia.

Key-words: Migrants remittances; Macroeconomic Determinants; Workers migrations; Tajikistan ; Russia.

¹ Doctorante CREG – Université de Grenoble, Marie.coiffard@upmf-grenoble.fr

Introduction

Les transferts de fonds des migrants (TFM) sont devenus de plus en plus importants pour nombre de pays en développement (PED). Le Tadjikistan, pays enclavé au sein de l'Asie centrale, ne fait pas exception. Les transferts envoyés par les travailleurs tadjiks émigrés en Russie atteignent plus de 45 % du PIB en 2008 (Banque mondiale, 2009). Considérés parfois comme une nouvelle « manne » financière pour le développement (Kapur, 2004), les TFM semblent se révéler moins volatiles que d'autres types de transferts financiers (Ratha, 2003, Buch et Kuckulenz, 2004). Certains travaux mettent également en évidence un comportement contracyclique en tendance. Ainsi, les migrants augmenteraient leurs transferts en réaction à une diminution du PIB de leur pays d'origine (Frankel, 2009), par exemple suite à une crise.

La crise financière internationale (CFI) qui s'est déclarée aux Etats-Unis en 2007 ne se limite pas aux marchés financiers et aux pays développés. En effet, la crise affecte également les pays émergents (contrairement à la thèse du découplage, voir notamment Kato, 2009) et avoir des répercussions sur de nombreux marchés (hors immobilier). La CFI affecte le Tadjikistan, mais également la Russie où travaillent 98 % des migrants tadjiks. **Dans un tel contexte, quel est l'effet de la crise sur les TFM, et donc sur l'économie tadjike ?** La thèse ici soutenue est que l'impact de la CFI sur le Tadjikistan est en grande partie indirect. L'économie tadjike étant fortement dépendante des TFM en provenance de Russie, l'impact de la crise sur l'économie russe elle-même apparaît comme une composante centrale déterminant l'évolution de ces flux. Cette thèse est soutenue par l'étude statistique des relations entre les conditions économiques en Russie et au Tadjikistan, et l'évolution des TFM sur les 10 dernières années.

Dans le cas du Tadjikistan, les TFM dépendent principalement des variables du pays d'accueil. Si dans le cas des crises asymétriques les TFM peuvent présenter un comportement contracyclique, dans le contexte actuel la crise affecte également le pays d'accueil. Pour étayer cette hypothèse, un ensemble de variables portant sur des données économiques à la fois sur les pays d'accueil et d'origine sont observées et mises en corrélation. Ainsi apparaît qu'une grande part des variations des TFM peut être expliquée par les variations de production dans le secteur du bâtiment en Russie, ainsi que par le taux de chômage russe.

Ces résultats ne sont pas particulièrement surprenant, malgré l'hypothèse (communément admise) de contracyclicité des TFM qui sera présentée dans la première section. Cette hypothèse est le résultat de plusieurs études confrontant l'impact des conditions économiques dans les pays d'accueil et d'origine des transferts. Le cas du Tadjikistan avec ses flux quasi unidirectionnels offre la possibilité d'une étude sur les déterminants des TFM. Leurs déterminants se situent donc quelque part entre ces deux pays. La troisième partie de l'article montrera que les conditions économiques en Russie déterminent significativement les transferts tadjiks. La quatrième partie discutera ces résultats.

1. L'effet d'une crise atténué par les transferts des migrants ?

Afin de déterminer l'impact de la crise sur les TFM et donc sur l'économie tadjike, les effets attendus des TFM sur le pays d'origine doivent être présentés. Ces différents éléments viennent soutenir l'hypothèse d'une contracyclicité des transferts, observée dans de nombreux cas. Cette hypothèse pourra alors être confrontée à la réalité tadjike.

1.1. L'impact des TFM sur les pays d'origine

Les TFM, comme la plupart des flux financiers internationaux, ont un impact complexe sur l'économie réceptrice. Cet impact peut être appréhendé par l'observation de différentes variables au niveau macroéconomique. Les quatre principales variables observées et testées sont le revenu national, l'investissement (dans le cadre d'études de cas), le niveau de pauvreté et les inégalités. Les effets de la crise actuelle sur la sphère réelle concernent essentiellement le niveau de revenu, une hausse du taux de chômage ainsi qu'une élévation du niveau de pauvreté. Or ces variables sont également affectées par les TFM. Elles sont donc à la fois les premiers indicateurs d'impact de la crise, et les premières grandeurs impactées par les TFM.

D'un point de vue macroéconomique, les TFM sont inscrits au crédit de la balance des paiements, ce qui leur permet de participer à l'équilibre des comptes nationaux, et d'augmenter le PIB. Ainsi, les TFM vont avoir un impact sur la soutenabilité de la dette, que la plupart des pays receveurs ont contracté. Les études d'impact des TFM sont peu nombreuses comme le note Naiditch (2009), tant au niveau d'études de cas que de comparaisons internationales. Cependant, malgré le faible nombre de travaux, la récurrence des certaines variables permet de tirer quelques conclusions. En effet, ces travaux vont montrer un impact important des TFM sur le PIB ou le PIB/tête (Adams, 2003). En augmentant le revenu des ménages, les TFM permettent à court terme d'augmenter la consommation. L'impact à long terme est déterminé par la qualité des dépenses. Le résultat des études menées sur le sujet va donc dépendre de l'horizon temporel considéré.

Les TFM semblent également avoir un impact positif sur l'investissement (en capital physique, mais aussi public, ou étranger), même si cette hypothèse est controversée (par exemple Mesnard, 2004 sur la Tunisie, ou encore Dustmann and Kirchkamp, 2002 sur la Turquie). En effet, la plupart des études menées sur le sujet concerne les migrations retour, et ne sont donc pas représentatives de l'ensemble de la population des migrants. Lucas (1987) va montrer que les TFM ont un impact positif sur la productivité rurale, observation soutenue par les résultats de Paris *et al.* (2009) qui vont montrer que les TFM jouent un rôle compensateur à la perte de main d'œuvre liée aux migrations dans le cadre du secteur rural aux Philippines, en Thaïlande et au Vietnam. Ledesma et Piracha (2004) montrent également sur un échantillon de 11 pays d'Europe de l'Est que les TFM ont un impact positif sur la productivité du travail, mais également sur l'investissement en mettant en évidence la part des transferts qui n'est pas dépensée en consommation immédiate. Enfin, Drinkwater et al. (2006) étudient un panel de 20 pays entre 1970 et 2000 et soulignent un impact positif des TFM sur l'investissement, qui permet de desserrer la contrainte de crédit en étudiant la formation brute de capital fixe. D'autres études comme Woodruff and Zeneto (2001) concernant plusieurs secteurs de Mexico montrent que les TFM peuvent jouer un rôle dans la création et le financement de petites entreprises jusqu'à 20%, et ainsi impacter positivement le taux de chômage et l'investissement.

Il existe un relatif consensus sur l'impact des TFM sur la pauvreté. De nombreuses études, notamment les travaux d'Adams (1991, 2004, 2006) montrent que les transferts ont un impact positif sur la pauvreté, car ils permettent d'en diminuer la gravité en augmentant significativement le budget des plus pauvres. Cependant, les TFM peuvent renforcer les inégalités (Adams, 1991) dans la mesure où il existe un biais d'auto-sélection des migrants. En effet, les ménages les plus pauvres ne sont pas en mesure de financer l'émigration d'un membre de la famille. Par conséquent, ils ne reçoivent pas de transferts au contraire de ménages plus aisés.

Les TFM peuvent donc avoir un impact positif sur l'investissement et la croissance, tout en diminuant la pauvreté, bien qu'ils présentent également une tendance structurelle à renforcer les inégalités. Or, les principales conséquences de la crise actuelle craintes par le gouvernement tadjike concernent la baisse des TFM. L'impact direct de la crise est en revanche moins redouté par les autorités nationales à cause du faible degré d'ouverture commerciale du pays. Par conséquent, les TFM pourraient être un canal de transmission de la crise depuis la Russie. C'est ce que montrent plusieurs analyses étudiant le comportement des TFM en cas de crise dans les pays d'origine. L'observation de variations inverses des TFM et de ces variables a conduit à la construction de l'hypothèse de contracyclité.

1.2. Les déterminants économiques de transferts de chaque côté de la frontière

Traditionnellement, l'économie classique des migrations de travail identifie différents facteurs de migrations, les facteurs « push and pull » (Ravenstein, 1889; Todaro, 1969; Sassen, 1988 par exemple). Ces facteurs sont nombreux et dans le cas Tadjik semblent pertinents pour expliquer la dynamique des flux migratoires observés, dans la mesure où ces facteurs relient les conditions économiques des pays d'accueil et d'origine. Les plus importants des facteurs *pull* sont : l'opportunité de trouver un emploi dans le pays d'accueil, le salaire potentiel gagné par les migrants et l'existence de réseaux (*cf.* Massey *et al.*, 1993 pour un revue de littérature). Par conséquent, la Russie est naturellement le principal pays de destination des migrants tadjiks (93,3% en juillet 2008 selon l'agence nationale de la protection sociale tadjike). Le Kazakhstan est la seconde destination pour les travailleurs tadjiks (3,16%). Pour conclure, 98% des TFM vers le Tadjikistan proviennent de Russie, par conséquent, l'étude pays d'accueil *versus* pays d'origine semble particulièrement pertinente.

Dans les cas qui impliquent de telles relations quasi unidirectionnelles entre pays d'accueil et d'origine, quelques études ont été menées (Roache et Gradzka, 2007 ; Sayan, 2006 ; Vargas-Silva 2008). La méthodologie utilisée est d'identifier les cycles économiques en regardant les variations à la tendance générale pour des variables comme le PIB et les TFM. Pour Roache et Gradzka (2007), les TFM vers l'Amérique latine semblent dépendre du cycle économique des Etats-Unis de façon non significative. Sayan (2006) observe un échantillon de pays d'origine et estime qu'il est impossible de généraliser une corrélation entre TFM et cycle économique dans le pays d'accueil ou d'origine, c'est-à-dire que les TFM peuvent être tout autant pro- que a-cyclique dans certains pays, alors qu'ils apparaissent clairement contracyclique dans d'autres.

1.3. Les TFM : l'hypothèse d'un effet contracyclique

De l'idée que les TFM peuvent dépendre des conditions économiques des pays d'accueil et d'origine découle une interprétation théorique des motivations des migrants. En effet, la motivation à transférer varie du motif purement altruiste au motif purement égoïste (par exemple Lucas and Stark 1985 ; Lowell and De La Garza, 2000 ; Agarwal and Horowitz, 2002, voir également Rapoport et Docquier 2005 pour une revue de littérature). Par exemple, si le migrant est mû par un motif altruiste, son bien-être dépend également de celui de sa famille dans le pays d'origine. Par conséquent, si la situation économique du pays d'origine se détériore, il augmentera ses transferts. Inversement, si les motivations du migrant sont égoïstes, c'est-à-dire si son bien-être ne dépend que de la maximisation de son revenu, il transférera moins à son pays d'origine si la profitabilité de son investissement diminue.

Le motif altruiste et donc l'effet contracyclique des transferts devraient en théorie permettre d'amortir les effets d'une crise sur les pays d'origine. Les TFM devraient augmenter quand l'économie réceptrice souffre d'un ralentissement de son activité ou d'un choc macroéconomique dû à une catastrophe naturelle (Ratha, 2006, Joseph et Mohapatra, 2009) ou dans une situation post-conflit (Black *et alii*, 2004), mais aussi à cause d'une crise économique (Hysenbegasi and Pozo, 2002). Les TFM devraient ainsi améliorer la consommation et contribuer à la stabilité des économies réceptrices (Banque mondiale, 2006).

Afin de tester cette hypothèse dans le cas du Tadjikistan, le papier propose d'analyser la corrélation entre les TFM et les conditions économiques à la fois au Tadjikistan et en Russie. Une analyse du cycle économique est ici impossible à cause du manque de données. En effet, bien que la guerre civile Tadjike ait pris fin en 1997, les données nécessaires à l'analyse n'apparaissent pas avant 2000, ce qui est insuffisant pour tester l'effet du cycle économique russe selon la méthodologie généralement employée (Burn et Mitchell, 1946 ; Baxter et King 1995).

2. L'économie tadjike, financée par le secteur du bâtiment russe

L'étude se base sur la construction d'une base de données trimestrielles de 2000 à 2010. La qualité et la quantité de données sont limitées. Cependant, une étude exploratoire de ces données permet d'obtenir un profil économique du Tadjikistan et des TFM entrants. Ainsi il est possible de tester les corrélations entre les TFM et l'activité économique des deux pays. Cette analyse permet de sélectionner les variables les plus significatives, et ainsi de mettre en évidence une forte corrélation entre le secteur de la construction russe et l'envoi d'argent des migrants tadjiks.

2.1. Données et méthodologie

Le manque de données est une question récurrente concernant l'étude des transferts de fonds. En outre, l'absence de collecte de données pendant la guerre civile limite encore davantage la portée de cette étude. Par conséquent, cette étude utilise les données trimestrielles autant qu'il est possible.

Cette étude s'appuie sur les données :

- du Comité de statistique de l'État du Tadjikistan (maintenant l'Agence de statistique sous la présidence de la République du Tadjikistan) concernant le PIB, l'importation et l'exportation, des avoirs financiers, le logement et le capital investi pour le Tadjikistan;
- de la Banque nationale du Tadjikistan pour la balance des paiements;
- de l'office fédéral russe des statistiques d'État pour le PIB russe et le PIB russe dans le secteur de la construction.
- de Laborstat de l'OIT pour les taux de chômage.

Afin d'étudier les variations conjointes des variables russes et tadjikes, les taux de croissance des différentes variables sont privilégiés. Les corrélations présentées sont réalisées à deux intervalles temporels différents. Tout d'abord les données sont analysées simultanément aux flux trimestriels de transferts. Cette première analyse permet de présenter l'évolution conjointe des variables Russes et Tadjikes, et de leur impact direct sur les transferts. Dans un second temps, les mêmes corrélations sont calculées avec les données des TFM à $t+1$. Ce décalage permet de rendre compte d'un temps d'adaptation du comportement des migrants aux situations économiques des deux pays. En effet, il paraît raisonnable de penser que les

migrants n'ont pas un accès immédiat à une somme d'argent (salaire, épargne), mais doivent économiser avant d'envoyer un revenu à leur famille. Le décalage temporel retenu est d'un trimestre, dans la mesure où les envois sont en grande partie réalisés 1 à 2 fois par trimestre (Kireyev, 2006 : 8). Au total, ce décalage permet de prendre en compte les envois mensuels, bimensuels et trimestriels, soit 62 % des transferts.

2.2. Résultats :

Les données récoltées autorisent une analyse de type « *home versus host countries* ». Cependant, l'étendue des données (le nombre de périodes étudiées) est insuffisante pour permettre l'élaboration d'un modèle de régression fiable. En revanche, l'étude des corrélations entre les variables macroéconomiques tadjikes et russes met en évidence différents déterminants des transferts entrants. Dans un premier temps, les corrélations entre différentes variables seront testées afin de choisir les plus pertinentes, à t et $t+1$. L'étude de l'évolution du PIB, du PIB par tête, du taux de chômage, de la production industrielle et agricole, du taux d'intérêt ainsi que des prix à la consommation permet d'évaluer l'impact des conditions du pays d'accueil sur les TFM.

2.2.1. Une augmentation régulièrement de la dépendance aux transferts

Une double évolution des transferts apparaît au cours du temps. Une augmentation régulière du taux de croissance des TFM s'observe sur les 10 dernières années, c'est surtout le taux de dépendance (TFM/PIB) qui présente une évolution importante. La dépendance de l'économie tadjike aux transferts s'accroît donc au cours du temps, plus que proportionnellement à la seule augmentation du volume des TFM.

L'observation de l'évolution du taux de croissance du PIB, du PIB par habitant, du taux de chômage et de l'indice des prix à la consommation tadjiks donne d'autres indications sur la situation économique du pays. Si le taux de croissance du PIB ne semble pas se modifier significativement au cours du temps, le PIB/habitant se détériore nettement, tout comme le taux de chômage. En revanche l'indice des prix à la consommation ne connaît pas de tendance franche sur la période observée.

Le taux de chômage russe, tout comme l'indice des prix à la consommation connaissent une évolution négative sur la période. Mais c'est bien le taux de change rouble/somoni qui est la variable la plus sensible à l'évolution temporelle. En effet, le somoni a connu une dépréciation très importante sur la période. Ces différentes observations confirment une dégradation des conditions économiques quasi structurelle depuis le début de la période d'étude.

2.2.2. Corrélation aux conditions économiques tadjikes et russes du taux de croissance des TFM

Les variables les plus fortement corrélées au taux de croissance des TFM (TFMc) sont principalement : Le PIB tadjik par habitant, l'indice des prix à la consommation russe, le taux de croissance du PIB tadjik, le taux de chômage russe, le PIB russe et le PIB du secteur de la construction russe respectivement, l'indice des prix à la consommation tadjik, et enfin le taux de change rouble/somoni.

L'augmentation des TFM est donc corrélée pour partie aux conditions économiques tadjikes, et en particulier, le niveau de pauvreté représenté par le PIB par habitant. Par ailleurs le niveau de des prix de la période précédant l'envoi semble également être lié aux envois. Ces éléments indiquent qu'une part des TFM semble être déterminée par la situation économique du Tadjikistan, plus particulièrement par les conditions économiques rencontrées par la famille, au moment de l'envoi, mais aussi par rapport à la période précédente. Cet élément indique que le migrant peut adapter ses envois, notamment au niveau des prix, bien que cette adaptation soit limitée.

En revanche, cinq corrélations indiquent un impact important des conditions économiques russes aux envois. En effet, le niveau des prix ainsi que le taux de chômage en Russie sont négativement corrélés aux TFM. Le taux de chômage en particulier est corrélé à t et à $t+1$ ce qui peut indiquer à la fois une conséquence du chômage de la période précédente, et de la période actuelle.

Le taux de croissance du PIB russe et notamment du secteur de la construction sont positivement corrélés aux envois. Le secteur de la construction russe étant le premier employeur des migrants tadjiks (d'après une étude menée par la Banque asiatique de développement en 2007), ces éléments indiquent que le montant des TFM dépend beaucoup du revenu du migrant. Les migrants tadjiks étant largement employés au marché noir, pour des salaires bien inférieurs au salaire moyen, il n'existe pas de données disponibles pour rendre compte de leur revenu. Par conséquent, l'indice des prix à la consommation russe (CPI^r) donne une indication sur la part du revenu consacrée aux dépenses quotidiennes du migrant. Le PIBⁱ représentant le niveau d'activité du pays i , le taux de chômage TCⁱ, représentant la possibilité pour l'individu d'être employé dans le pays i (l'individu migrant ou l'individu le ménage), et l'indice des prix à la consommation CPIⁱ représentant la part du revenu dépensé en consommation incompressibles (par exemple nourriture, logement). Ainsi :

Encadré 1 : Modélisation des déterminants des transferts des migrants tadjiks

I^m (PIB^r - TC^r + CPI^r) et I^h (PIB^t ; TC^t ; CPI^t), avec

$\partial T^*/\partial \text{PIB}^r > 0$ et $\partial T^*/\partial \text{PIB}^t < 0$;
 $\partial T^*/\partial \text{TC}^r < 0$ et $\partial T^*/\partial \text{TC}^t > 0$;
 $\partial T^*/\partial \text{CPI}^r > 0$ et $\partial T^*/\partial \text{CPI}^t < 0$;

$$T^* = \text{Max} \{ \gamma^m (\text{PIB}^r - \text{TC}^r + \text{CPI}^r) - (1 - (\text{PIB}^t - \text{TC}^t + \text{CPI}^t)) I^h, 0 \}$$

Les données ainsi approximées inscrivent l'étude des déterminants des transferts tadjiks dans un modèle théorique d'envoi reposant sur une logique altruiste. Ce modèle basé sur Stark 1995, et développé notamment par Docquier et Rapoport (2005) présente les TFM comme dépendant d'une part du bien être du migrant lui-même, et d'autre part du bien-être de sa famille. L'étude des données permet de comparer le signe des variables du modèle et des corrélations présentées.

Encadré 2. Modèle théorique altruiste

$$\partial T^*/\partial I^m > 0 \text{ et } \partial T^*/\partial I^h < 0 ;$$

$$\partial T^*/\partial \beta^m > 0 \text{ et } \partial T^*/\partial \beta^h < 0 ;$$

$$T^* = \text{Max} \{ \gamma^m I^m - (1-\gamma^m) I^h, 0 \} \text{ avec } \gamma^m \text{ le degré d'altruisme du migrant}$$

$$\gamma^m = \frac{\beta^m(1-\beta^h)}{1 - \beta^m\beta^h}$$

Source : Docquier et Rapoport, 2005.

D'autres déterminants ont été pris en compte tels que les taux d'intérêt, le taux de change, la production industrielle, et la production agricole du Tadjikistan. Le taux d'intérêt et le niveau de production industrielle paraissent très faiblement corrélés aux TFM. En revanche, la production agricole paraît positivement corrélées aux variations des TFM (+0.405).

2.2.3. Corrélation aux conditions économiques tadjikes et russes du taux de dépendance des TFM

La même analyse appliquée au taux de dépendance aux transferts (TFM/PIBt) présente des corrélations plus fortes que la précédente. Par construction, la corrélation entre TFMt et PIBt est élevée. En revanche, la corrélation avec le taux de croissance du PIB par habitant est faible à t, alors qu'elle apparaît négativement corrélée au même indice à t+1. Une corrélation apparaît ici, entre le taux de chômage tadjik et la dépendance aux transferts, à t et t+1. L'analyse des corrélations avec les variables russes indique une forte dépendance de l'économie tadjike à l'économie russe. En effet, le taux de dépendance aux transferts apparaît comme fortement corrélé au PIB et à la production du secteur de la construction russes (respectivement -0.5233 et -0.485). Le taux de chômage russe à la période t semble également déterminer une part des transferts à la période t+1. Si le niveau des prix impacte également le taux de dépendance, c'est de façon moins élevée que le taux de croissance des TFM.

Tableau 1 : Corrélations macroéconomiques aux transferts des migrants tadjiks

Variables	TFMc	T+1	TFMt	T+1
PIBt	-0.3004	+0.0862	+0.4372	-0.2959
PIBht	-0.3614	+0.0408	-0.0570	-0.2210
PIBr	+0.2355	+0.0270	-0.5233	-0.0476
TCt	+0.0705	-0.1227	-0.1688	-0.207
TCr	-0.2565	-0.2668	+0.0052	-0.3270
CSr	+0.2061	+0.1250	-0.4850	+0.1560
Xchg	-0.1913	-	-0.3558	-
CPIt	+0.1000	+0.1992	-0.0694	-0.0875
CPIr	-0.3227	-0.0010	-0.1543	-0.2368
CPIt0	-0.1698	-	-0.0966	-

Source : Analyses de l'auteur.

La corrélation négative entre le taux de dépendance tadjik aux transferts et le PIB russe peut sembler surprenante. Une augmentation du PIB russe se répercute donc sur l'économie tadjike en augmentant le ratio de dépendance. Le ratio de dépendance rapporte le montant des TFM entrants au PIB tadjik. Par conséquent, si l'augmentation du PIB russe entraîne une augmentation des transferts (comme indiqué par la première analyse), par construction, c'est alors que le ratio TFMt subit une diminution plus que proportionnelle de son dénominateur, c'est à dire le PIB tadjik. En résumé :

TFMc est une fonction croissante du PIB russe
TFMt est une fonction croissante des TFM, décroissante du PIB tadjik
TFMt est une fonction croissance du PIB tadjik
TFMt est donc une fonction décroissante du PIB russe

Cette seconde analyse apporte deux éléments essentiels à l'étude. Tout d'abord, elle vient confirmer le signe des corrélations observées, renforçant le modèle théorique décrit plus haut. Ensuite, l'observation de corrélations plus fortes entre le TFMt et les trois variables principales retenues dans le modèle (PIBr, TCr et CPIr) représentatives du revenu du migrant renforce l'hypothèse d'une dépendance forte de l'économie tadjike à l'économie russe, par le biais des TFM. En plus de ces deux apports principaux, l'observation d'une corrélation plus forte à t-1 entre le taux de chômage russe, à la fois avec TFMt et TFMc indique qu'il peut exister une période d'ajustement entre la situation économique du migrant, et ses envois. Autrement dit, le migrant « épargne » lorsqu'il est employé pour réaliser un envoi à la période suivante. En revanche, le niveau des prix et de l'activité économique semblent impacter les envois de façon plus instantanée.

3. La situation tadjike aggravée par la crise russe

En conséquence, les conditions économiques que connaît la Russie semblent être des déterminants centraux des TFM vers le Tadjikistan. La plus forte corrélation observée relie positivement les TFM à la production du secteur de la construction en Russie, principal employeur des migrants. La seconde corrélation relie négativement le taux de chômage russe aux envois. Cette analyse montre que dans le cas du Tadjikistan, l'hypothèse de contracyclicité pure des TFM ne peut s'appliquer. Les migrants semblent réagir d'avantage aux conditions économiques qu'ils subissent en Russie qu'aux conditions économiques que connaît leur famille. Selon Glenn (2009, p.17) :

« Les hommes envoient chez eux entre 20 et 50% de leurs revenus (en moyenne 300 à 400 USD) selon leurs dépenses dans le pays d'accueil, qui incluent les dépenses de vie courante, les pots de vins/ la corruption ou le soutien d'une autre famille. Leurs familles tadjikes peuvent recevoir annuellement 2000 USD (25,9%), 1000 (25,4%), 500 (22,4%), plus de 2000 (11,2%), 200 (7,3%), 100 (4,9%), pas d'argent (2,9%). Les TFM reçus par les familles ne sont pas toujours suffisant pour répondre aux besoins primaires de la famille ».

En prenant en compte la corrélation négative qui existe entre la durée de séjour à l'étranger et les flux de TFM (Lucas et Stark 1985 ; Host, Scäfer et Schrooten, 2008) et le « syndrome d'établissement définitif » (Glytsos, 1988), ces migrants devraient transférer moins à leur premier foyer, surtout si l'on considère la recrudescence du phénomène de polygynie en Asie Centrale et au Tadjikistan (Glenn, 2009). En effet, un fort lien a été démontré entre la durée de la migration, et donc l'établissement définitif du migrant à l'étranger dans certains cas, et les montants transférés. Ainsi, les TFM sont négativement corrélés à la durée de séjour, probablement lié à l'étiollement des liens familiaux résultant de la séparation.

L'étude montre que pour prévoir l'évolution des TFM dans le contexte de la crise économique, on doit s'intéresser tout d'abord à l'impact de la crise sur l'économie russe, en particulier sur le secteur du bâtiment et le taux de chômage. Même si la crise économique a un impact direct important sur l'économie tadjike, il est peu probable que les migrants y répondent en envoyant d'avantage de transferts. Les observations les plus récentes montrent en effet une forte contraction de l'activité économique russe dans le domaine de la construction, une recrudescence du chômage importante notamment dans les communautés

immigrées ; situation aggravée par la politique de quotas de la Russie qui limite drastiquement l'entrée de migrants tadjiks légaux.

Il n'existe pas de données fiables sur le stock de migrants à l'étranger concernant le Tadjikistan. Des informations récentes des bureaux locaux de l'IOM indiquent cependant que durant les derniers mois de 2008 et les premiers de 2009, le solde migratoire s'est inversé dans certaines régions. En effet, les flux migratoires sont également affectés par ce ralentissement économique comme le note la tête du service migration de la région Sughd. Plus de 87000 personnes sont rentrées au pays de septembre 2008 à janvier 2009, et cette tendance semble s'accélérer dans les premiers mois de 2009 (20500 départs contre 30000 retours) (IOM, 2009). Enfin, la faible qualité des données disponibles nous conduit à nuancer ces résultats, qui doivent être interprétés comme des tendances et non pas comme des valeurs absolues.

Conclusion

Les prévisions concernant l'impact de la crise sur le Tadjikistan ne sont pas optimistes. Même si les TFM sont supposés avoir un effet contracyclique, le cas Tadjikistan-Russie ne s'inscrit pas dans cette hypothèse dans la mesure où les pays font face à une crise symétrique. Dépendant principalement des variables russes, les TFM ont déjà commencé à décroître. Selon Ivakhnyuk (2009), un des impacts de la crise est la récession majeure que connaît la Russie actuellement, où le taux de chômage a augmenté de 30% en quelques mois pour atteindre plus de 9% de la population active. Les flux sortant de migrants depuis la Russie sont estimés à 1 million de personnes à la fin de 2008. De plus, les premières observations réalisées par les organisations internationales sont plutôt alarmantes. En janvier 2009, les TFM ont déjà diminué de 22% par rapport à leur niveau de 2008 (République du Tadjikistan, 2009).

De plus, le FMI prévoit une chute dans les TFM entrants au Tadjikistan d'environ 30%. Combiné à la diminution des exportations, cette situation va probablement mener à une dégradation de l'équilibre de la balance des paiements, ce qui pourrait augmenter les tensions sur le taux de change (ce qui semble être confirmé par la dépréciation de 8% du somoni contre le dollar depuis début 2009). L'employeur principal des migrants tadjiks en Russie, le secteur du bâtiment, devrait se contracter de 20 à 30% selon la CNUCED, ce qui conduirait à un retour prématuré de travailleurs tadjiks. L'inversion du solde migratoire viendrait alors augmenter le taux de chômage, ainsi que les tensions sur le marché du travail tadjik.

Références :

- ADAMS, R.H. & PAGE, J. (2003). International Migration, Remittances and Poverty in Developing Countries. *Policy Research Working Paper*, (3179), World Bank (Poverty Reduction Group) Washington, DC.
- ADAMS, R.H. (2006). Remittances and poverty in Ghana. *Policy Research Working Paper Series*.
- ADAMS, R.H. (2004). *Remittances and poverty in Guatemala*. World Bank Publications.
- ADAMS, R.H. (1991). The Effects of International Remittances on Poverty, Inequality and Development in Rural Egypt. *Research Report*, (96), International Food Policy Research Institute.

- AGARWAL, R. & HOROWITZ, A. (2002). Are International Remittances Altruism or Insurance? Evidence from Guyana Using Multiple-Migrant Households. *World Development*, 30, 2033-2044.
- ASIAN DEVELOPMENT BANK (2007). *Survey of households. Remittances and poverty in Tajikistan*. Unpublished Draft.
- BAXTER, M. & KING, R.G. (1995). Measuring Business Cycles Approximate Band-Pass Filter for Economic Time Series. *NBER Working Papers* 5022, National Bureau of Economic Research.
- BLACK, R., AMMASSARI, S., MOUILLESSEUX, S. & RAJKOTIA, R. (2006). Migration and Pro-Poor Policy in West Africa. *Working Paper C8*, Sussex Centre for Migration Research, University of Sussex.
- BUCH, C.M. & KUCKULENZ, A. (2004), Worker Remittances and Capital Flows to Developing Countries. ZEW – Centre for European Economic Research, *Discussion Paper* N°04-031, April.
- BURNS, A. F. & MITCHELL, W. C. (1946). *Measuring Business Cycles*. NBER, New York.
- DOCQUIER, F., & RAPOPORT, H., (2005). The Economics of Migrants' Remittances. In Kolm, S. C., & Mercier Ythier, J. (Eds). *Handbook on the Economics of Giving, Reciprocity and Altruism, Vol. 2*, North Holland Editions, Chapter 17, 1135-1198.
- DRINKWATER, S., LEVINE, P. & LOTTI, E. (2009). The labour market and investment effects of remittances. In Ghatak S., & Levine P., (Eds). *Development Macroeconomics*, Routledge, London.
- DUSTMANN, C. & KIRCHKAMP, O. (2002). The Optimal Migration Duration and Activity Choice after Re-migration. *Journal of Development Economics*, (67), 351-372.
- FRANKEL, J.A. (2009). Are Bilateral Remittances Countercyclical. *NBER Working Paper* (15419).
- GLENN, R. (2009), *Abandoned Wives of Tajik Labor Migrants*, IOM Report.
- GLYTSOS, N.P. (1988), Remittances in Temporary Migration: A Theoretical Model and Its Testing with the Greek-German Experience, *Weltwirtschaftliches Anrhiv*, .124(3), 524-549.
- HOLST, E., SCHAFFER, A. & SCHROOTEN, M. (2008). Gender, Migration, Remittances: Evidence from Germany. SOEP Paper (111), *DIW Berlin Discussion Paper* N°800.
- HYSENBEGASI A. & POZO S. (2002). *What Prompts Workers to Remit? Evidence Using a Panel of Latin America and Caribbean Nations*, Unpublished, Department of Economics, Western Michigan University, Kalamazoo, MI.
- IVAKHNYUK, I. (2009). The Impact of the Global Economic Crisis on Migrations Trends and Migration Management: The Case of the CIS Area. *The 17th OSCE Economic and Environmental Forum, Part 2* / Athens, 18-20 May.
- JOSEPH G., & MOHAPATRA, S., (2009). The Role of Migrant Remittances During Natural Disasters. Presentation of background papers prepared as part of the joint World Bank & United Nations assessment on “*the Economics of Disaster Risk Reduction*”.
- KAPUR, D., (2004). Remittances, the New Development Mantra?. *G24 Discussion Paper Series*, (29), United Nations Conference on Trade and Development.
- KATO, T., (2009). Implications for Asia from the Global Financial Crisis and Policy Perspectives. *Remarks by the IMF Deputy Managing Director at the Harvard Asia Business Conference*, Boston, Massachusetts, February 14.
- KIREYEV, A. (2006). The Macroeconomics of Remittances: The Case of Tajikistan. *IMF Working Paper*, (06/02), International monetary Fund.
- LEDESMA, M. & PIRACHA, M., (2004). International Migration and the Role of Remittances in Eastern Europe. *International Migration*, 42(4), 65-83.

- LOWELL, B.L. & DE LA GARZA, R.O. (2000). *The Developmental Role of Remittances in U.S. Latino Communities and In Latin American Countries*, Georgetown University, Washington.
- LUCAS R. & STARK O. (1985). Motivation to Remit: Evidence from Botswana, *The Journal of Political Economy*, 93, 901-918.
- LUCAS, R. (1987). Emigration to South Africa's Mines. *American Economic Review*, 77(3), 313-330.
- MASSEY, D.S., ARANGO, J., HUGO, G., KOUAOUICI, A., PELLEGRINO, A. & TAYLOR, J.E. (1993). Theories of International Migration: a Review and Appraisal. *Population and Development Review* 19(3), 431-466.
- MESNARD, A. & RAVAILLON, M., (2005). The Wealth Effect on New Business Startups in a Developing Country. *Working Paper*, World Bank.
- NAIDITCH, C. (2009). Trois essais sur les transferts de fonds des migrants, thèse de doctorat sous la direction de Kopp P., Université Panthéon-Sorbonne, Paris I.
- INTERNATIONAL ORGANIZATION FOR MIGRATIONS (2009), Brief Review of The Situation on Labor Migration in Sughd Oblast of the Republic of Tajikistan, *Round Table on the Impact of the World Financial Crisis to the Migration Processes in Tajikistan*, 13-14 March, Dushanbe.
- RATHA, D. (2006). Trends, Determinants, and Macroeconomic Effects of Remittances. *In Global Economic Prospects 2006: Economic Implications of Remittances and Migration*, World Bank.
- RATHA, D. (2003). *Workers' Remittances: an Important and Stable Source of External Development Finance*. World Bank.
- RAVENSTEIN, E., 1889, The Laws of Migration: Second Paper, *Journal of the Royal Statistical Society*, 52: 241-305
- REPUBLIQUE DU TADJIKISTAN (2009). Article IV Consultation, Final Review Under the Staff-Monitored Program, and Request for a Three-Year Arrangement Under the Poverty Reduction and Growth Facility, *International Monetary Fund Staff Report*, June.
- ROACHE, S.K. & GRADZKA, E. (2007). Do Remittances to Latin America Depend on the U.S. Business Cycle?. *IMF Working Paper*, (07/273).
- SASSEN, S. (1988), *The Mobility of Labor and Capital: A Study in International Investment and Labor Flow*. Cambridge University Press.
- SAYAN, S. (2006). Business Cycles and Workers' Remittances: How Do Migrant Workers Respond to Cyclical Movements of GDP at Home?. *IMF Working Papers*, (06/52).
- STARK, O. (1995). *Altruism and Beyond*. MIT Press, Cambridge, MA.
- TODARO, M.P. (1969). A Model of Labor Migration and Urban Unemployment in Less Developed Countries. *American Economic Review*, 59(1), 138-148.
- VARGAS-SILVA, C. (2008). Are Remittances Manna from Heaven? A Look at the Business Cycle Properties of Remittances. *The North American Journal of Economics and Finance*, 19(3), 290-303, December.
- WOODRUFF, C.M. & ZENTENO, R. (2001). Remittances and Microenterprises in Mexico, UCSD. *Graduate School of International Relations and Pacific Studies Working Paper*, August.